

L'exploitation d'espace et la dynamique des ressources forestières dans le Haut Atlas central Marocaine : le bassin du Tagueleft comme étude de cas

استغلال المجال ودينامية الموارد الغابوية بالأطلس الكبير الأوسط المغربي:
حوض تاكلفت أنموذجا



DR. Rizki Mohamed

Maroc

تاريخ القبول للنشر: 2019/05/23 تاريخ الاستلام: 2019/05/24



الملخص:

تمثل الغابة والمناطق الرعوية في حوض تاكلفت بالأطلس الكبير الأوسط المغربي، أهم الموارد الطبيعية وجزء لا ينفصل عن المحيط البيئي والطبيعي للمنطقة، فالغابة ومواردها المتنوعة احتضنت الساكنة المحلية التي تعيش في كنفها منذ وقت مبكر قصد الاستقرار واستغلال مواردها، كما أنها تزخر بالعديد من الإمكانيات والثروات التي تدعم الاقتصاد المعاشي المحلي القائم الرعي والانتفاع بموارد الغابة، وحتمت الظروف البيئية الغابوية الرعوية نمطا خاصا لاستغلال المجال وتدبيره كمجال حيوي خضع لعدة تحولات مجالية وتاريخية، أصبحت نتائجه واضحة على الدينامية للحالية للموارد الغابوية والرعوية.

الكلمات المفاتيح: البيئة -الموارد الغابوية والرعوية -استغلال المجال - التوازنات البيئية.

Résumé

Le bassin du Tagueleft dans le Haut Atlas central du Maroc est un exemple des zones forestières et pastorales connues pour leur exploitation et l'organisation de l'espace, qui ont subi plusieurs mutations qualitatives reflétant le rôle du patrimoine environnemental et socio- environnemental, donc il faut attirer l'attention sur cette question importante concernant l'exploitation du l'espace géographique et ses implications pour la dynamique des ressources forestières et pastorales de la région.

Mots clés : Environnement - Ressources forestières et pastorales - Exploitation d'espace – des équilibre environnemental

Summary

The Tagueleft Basin in the Central High Atlas of Morocco is an example of the forest and pastoral areas known for their exploitation and the organization of space, so we must draw this question concerning the exploitation of geographical space for dynamics. In which the local population moves and where the State intervenes through the programs of development, exploitation, and managements.

Keywords : Environment - Forest and pastoral resources - Space exploitation - equilibrium ecosystem.

Introduction

La forêt et les autres zones pastorales du bassin de Tagueleft, important patrimoine écologique et socio-écologique, confèrent à la zone un caractère environnemental et historique particulier dans lequel la population locale bouge et où l'Etat intervient à travers les programmes d'aménagement, d'exploitation, et des gestions. Ce qui fait que les zones forestières, sujet de la concurrence territoriale entre les détenteurs de droits historiques d'une part et l'Etat en tant que nouvel acteur de l'autre. Par conséquent, le problème de posséder et d'exploiter la forêt doit être résolue en répondant aux questions suivantes :

Quelles sont les formes d'exploitation des ressources forestières et les facteurs qui les ont soumises à une pression excessive ?

Quels sont les aspects dynamiques actuels des zones forestières et leur impact sur leur durabilité ou leur dégradation ?

1- L'exploitation des ressources forestières De l'équilibre à la pression excessive.

1-1 Les forêts de la région représentent une zone de concurrence entre la communauté tribale et l'État.

Les ressources forestières de notre région ont été les bases les plus importantes sur lesquelles repose l'exploitation actuelle, en tant que lieu où l'individu et la communauté se retrouvent et trouvent leur identité commune dans une sorte de mélange spirituel et culturel. (المختار 2004، الأكل،). Par conséquent, les habitants trouvent leur propre affiliation socio-environnementale avec la forêt et les relations et interactions associées dans un contexte culturel ou environnemental.

Avant le protectorat français, Communauté "Jmaa" a promulgué

plusieurs lois locales, telles que "ourfe" et "izrfane", pour la gestion et l'exploitation du monarque forestier commun, le pâturage et la coupe du bois, les matériaux de construction et autres.

Les années avant le protectorat français a défini la règle d'une organisation sociale spéciale, qui a joué un rôle dans la gestion d'espace locale, car la tribu joue un rôle prépondérant dans l'exploitation et la protection des ressources locales sous son influence, qu'il s'agisse d'eau, de forêt ou de pâturage, ce qui explique la formation des premières fédérations tribales incarnées dans la région par Ait Sokhmane, Ait Atta, et Ait Mossad.

Dans ce contexte, le chercheur (Crépeau.Ch, 1986) que les montagnes ont formé des zones de stabilité contre la chaleur et contre les risques, qui peuvent être compris à travers le phénomène de pâturage et de mobilité, (Boubrouze.A,1982).En plus de l'isolement de ces zones, ils sont devenus les derniers sanctuaires de groupes végétaux et animaux capables de conserver la diversité biologique.

Ce mode d'exploitation a ensuite conduit à la lutte pour la propriété de l'espace et, bien sûr, après l'imposition de la protection française au Maroc, les zones forestières sont passées du stade de la gestion communauté collective au stade de propriété et de conflit avec l'État. Cela soulève plusieurs problèmes historiques liés au conflit entre le patrimoine commun de la tribu avec des droits historiques et l'intervention urgente de l'Etat comme un nouveau flux d'interventions publiques qui a entraîné un conflit complexe avec la Fondation "Jmaa" et "Kabila".

Cette situation a forcé la population à être entraînée dans l'espace forestière, déracinée et engagée dans des conflits avec les acteurs des états, qui incarne une institution centrale habilitée par la loi à gouverner et à gérer. La propriété de la forêt a transformé la structure de production en écosystème intégré, à une autre situation contraire au comportement agressif de la population envers la forêt, car il s'agit d'un droit historique saisi et la terre ne peut être reniée.

1-2- L'exploitation héritée est caractérisée par l'intégration des activités agro-pastorales et forestières pour la conservation de la biodiversité.

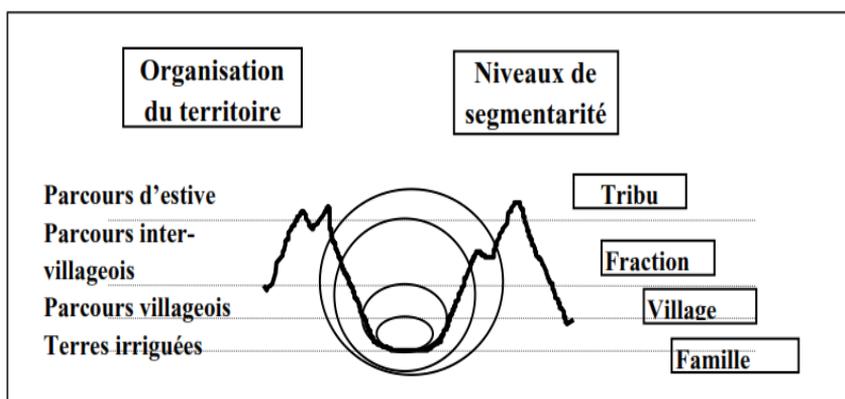
La région de Taguelleft représente une zone stratégique pour l'élevage, contrôlée par la nature montagnaise du bassin et ses retombées fermées et la diversité de ses ressources naturelles, notamment la forêt et l'eau, ainsi que les parcours et leurs richesses. L'intégration entre les éléments

l'espace a généré une activité principalement dépendante de l'Ait Sokhmane.

Il a plusieurs références historiques ont été fait à cet égard, (محمد بن البشير) (1991 بوسلام) combinant la suprématie du mode semi-nomade dans la région, qui n'a pas été futile mais qui a été dictée par les circonstances pendant des siècles. Dans de nombreux cas, le pâturage ne se limite pas à la mobilité entre les basses terres et les sommets dans les montagnes, mais plutôt dans les basses plaines au nord.

Les exigences de l'organisation sociale de la tribu, et les ressources naturelles disponibles et La relation de la tribu à la puissance de makhzen est une telle forme d'organisation, donc la population dépend constamment de la mobilité, pour assurer que le troupeau vit selon les saisons et la stabilité temporaire près de la forêt. Dans ce contexte, nous renvoyons à une étude particulière de Crépeau.Ch 1986 dans la région, où il souligne l'existence de plusieurs formes de concepts reflétant l'organisation sociale de l'espace : "Takhamt", "Tardart", "Asqef", "Azzib", et "ighrm n lkhzine".

Cette exploitation héritée a permis la durabilité des ressources naturelles de la région Tagueleft telles que les pâturages et les forêts : le schéma semi-nomade et performant entre les hauts sommets et les basses terres et les serres a créé une culture environnementale adaptant les moyens de production et l'économie locale aux ressources naturelles disponibles. Pour répondre aux besoins de la tribu et assurer sa stabilité et son indépendance par rapport au pouvoir du makhzen. Car " Le contrôle du territoire gravissant les niveaux de segmentarité à mesure que l'on prend de la hauteur sur les versant et que l'on s'éloigne des villages.



Joerdane Gavenit, 2007 p 12.

Nous concluons que l'organisation sociale avant la protection française est de nature strictement traditionnelle dont le but principal est de gérer la tribu des terres communales et de gérer les ressources naturelles disponibles dans le cadre de l'intégration des fonctions qu'elle remplit pour répondre aux besoins de la tribu. La forêt a été l'une des principales ressources entrant dans cette action collective.

1-3-Après l'indépendance, de nouvelles formes de pastoralisme et de régulation forestière a été imposées.

Les premières transformations transitoires ont commencé dans le mode d'exploitation et d'organisation de l'espace ont commencé avec la période de protection française sur le Maroc : l'ancienne organisation a connu une désintégration ou au moins une grande contraction après l'imposition de nouvelles réglementations liées à l'état de la société.

Les ressources forestières et les pâturages du Haut Atlas central (Dominguez.P, 2013) ont été soumis à une nouvelle politique de gestion publique irréversible, suite à la promulgation de nouvelles lois institutionnelles depuis la protection française, La forêt a été perdue en tant que propriété collective de la tribu au propre roi de l'Etat. A cause de cette transformation, la population locale s'est empressée de déraciner le territoire forestier avant que la protection française ne fasse partie de leur propriété, et a étendu le territoire de la forêt et le temps de Approprié avec la forêt au stade de l'hostilité.

Il est apparu un autre acteur institutionnel a remplacé l'acteur traditionnel représenté par "jmaa", qui a progressivement disparu, ainsi que les étapes de détermination de la zone forestière qui a connu plusieurs difficultés dans la région et s'est étendue jusqu'en 1973. Nous notons que les zones identifiées comme une tapisserie étaient incluses dans la zone tribale des différents usages, en particulier pastoraux et bois de construction, c'est-à-dire qu'elles savaient les fondements de l'organisation sociale de la tribu et se fondaient sur le mode semi-nomade et sa perte de la décision sur la forêt.

Il s'avère que la forêt de la région a subi deux modes contradictoires de gestion et d'exploitation, la première caractérisée par sa pénétration dans le passé, comme une sorte d'adaptation à la population avec ses ressources environnementales, de sorte que la forêt était dans l'ancienne attention de la population locale. La seconde est une nouvelle gestion collective fondée sur le droit commun d'utilisation des ressources ne peut

pas résister et continuer, dès qu'il a balayé et contribué à son effondrement.

2-L'impact des modes d'exploitation de l'espace sur l'équilibre écologique de la forêt.

2-1 Le mode de vie "semi-nomade" se détériore en faveur de l'extension des terres cultivées

L'exploitation traditionnelle du pâturage en tant qu'activité principale et l'agriculture en tant qu'activité secondaire, et la nature de l'organisation sociale basée sur l'utilisation collective des ressources naturelles par la tribu, Contribué un mode particulier d'exploitation a été développé, basé sur le semi-nomade, qui dépend de la mobilité et de la productivité du troupeau entre prairies d'altitude en été et pâturages d'hiver en plaine près des zones forestières ou des plaines chaudes. Aussi le rôle d'élévation et de gradation joue un rôle important dans l'intégration et la régularité des ressources.

Cette interaction positive entre l'homme et le milieu naturel qui caractérisait la région, dans laquelle la forêt et sa productivité pastorale sont l'un des piliers sur lesquels le mode semi-nomade a été fondé,(Chahhou.D, 1989) a joué un rôle actif dans la construction de l'économie pastorale. Ce modèle était caractérisé par la durabilité et l'équilibre entre les prairies et les pâturages ouverts, et les troupeaux étaient intégrés dans une grande variété de ressources.

Cependant, des changements significatifs sont intervenus dans cette forme du mode de vie traditionnel et avec le rapport de l'homme au milieu et à son environnement depuis la période de protectorat française jusqu'à aujourd'hui, ses caractéristiques se manifestent clairement au centre du bassin et de ses environs. Alors que l'Etat est intervenu fortement dans la loi pour déterminer la superficie forestière, et l'agriculture élargie au détriment de la forêt.

Le phénomène pastoral dans la région de Tagueleft est toujours présent, malgré des facteurs naturels tels que le changement climatique et ses conséquences sur la fragilité des ressources et l'épuisement des capacités productives des pâturages et des forêts, y compris les facteurs humains associés au surpâturage et à l'intervention étatique (Fay.G, 1986). Le mode de vie traditionnel n'a pas encore complètement disparu.

C'était pour les nouvelles mutations et la poursuite de cette activité ont contribué à un certain nombre de conséquences négatives sur l'équilibre et la complémentarité caractérisant les ressources pastorales et forestières

du passé, comme la perturbation du cycle pastoral par la surexploitation des zones forestières qui ne sont plus la propriété de la population.

Cela se reflète Par exemple dans l'impact surpâturages des troupeaux sur les pâturages ouverts et les forêts, l'expansion des zones plantées et la croissance démographique régulière, tous les indicateurs du déséquilibre dans la structure traditionnelle après l'indépendance au Maroc.

Que la séparation de la décision étatique et la gestion de la forêt ont contribué aux pratiques agressives de la population, à restituer une partie de leurs droits volés, ce qui rend les zones forestières sont coupées et déracinées sous la pression des conditions économiques, ce qui entraîne des activités cachées dans la forêt.

2-2- Le surpâturage contribue à la dégradation continue des zones forestières.

Le pâturage dans la région est l'activité économique la plus importante qui dépend du pâturage dans les zones pastorales et forestières L'élevage occupe une place importante dans le système productif de la région en tant qu'activité économique adaptée aux conditions environnementales depuis longtemps, alors que l'agriculture reste complémentaire.

Le nombre de troupeaux augmente en réponse à la croissance démographique et la majorité des ménages sont liés à cette activité en tant qu'élément clé du revenu par habitant, déterminé par l'importance du troupeau et de son nombre en captivité qui profite des prairies fournies par la forêt et les pâturages.

En conséquence, les moutons dépendent d'un troupeau de moutons et de chèvres pour leur capacité de déplacer dans les grands pâturages, tandis que le nombre de bovins est très limité, allant de 2 à 4 vaches par famille, principalement pour le lait et ses dérivés et complémentaires au élevage.

La qualité des pâturages est déterminée en évaluant la charge pastorale en s'appuyant sur la régulation et le contrôle positifs de l'activité pastorale et l'impact sur la végétation naturelle disponible dans les pâturages et sa couverture de surface en fonction de la taille du troupeau (Delpech.R, 1960). Pour évaluer la productivité des terres de parcours, l'indice de charge pastorale et l'indice de productivité pastorale sont l'un des indicateurs les plus importants utilisés dans l'étude des écosystèmes pastoraux.

Les zones forestières, ainsi que les prairies ouvertes, sont affectées par la prolifération des pâturages qui épuisé les formations végétales, en particulier les graminées. La taille du troupeau, qui est de plus de 112 000 en 2004, augmente et dépasse aujourd'hui la capacité productive des

pâturages exploités par les pasteurs. Cela signifie que de nombreuses plantes de valeur pastorale ont été réduites, pour être remplacées par des formations ayant de faibles valeurs pastorales, en particulier dans les zones qui sont ouvertes au pâturage pendant une longue période de l'année.

Le surpâturage est une pression excessive sur les pâturages, compte tenu de la qualité du troupeau et des modes de production, si le pâturage dans la forêt est réellement accessible aux des ayant des droits, mais la taille du troupeau aujourd'hui et sa pression croissante due à la croissance démographique, posé plusieurs problèmes menacent l'équilibre de l'écosystème forestier, notamment la détérioration de la charge pastorale et l'épuisement de l'environnement.

Ainsi, nous concluons qu'il y a eu un profond changement dans les relations socio-environnementales de la région avoir un impact négatif sur la biodiversité et le patrimoine environnemental. Comme les neveux mécanismes de la dynamique actuelle, les modes d'exploitation et les différents acteurs impliqués, considérant que la zone forestière a des rôles environnementaux, de développement socio-économique.

Conclusion

Comme le montre cet article, le bassin de Tagueleft a connu des changements rapides dans l'exploitation du champ depuis le début du XXe siècle, de sorte que la propriété forestière de la communauté traditionnelle, encadrée par plusieurs coutumes et lois locales, a été bien gérée et interagit positivement à une autre violation du précédent est basée sur la multiplicité de l'intervention et dépourvu du modèle de production pastorale hérité avoir une incidence défavorable sur l'équilibre environnemental.

Références bibliographiques.

- 1-Bourbouz. A, (1982) : L'élevage dans La Montagne Marocaine : organisation de l'espace et utilisation des parcours par l'éleveur du Haut Atlas, thèse doctorat, présenté à L'institut National
- 2-Chahhou.D, (1989) : Etude phytogéographique des Gausse D'Azrou-Ifrane (moyen Atlas Marocaine), thèse de doctorat, Univ. Bordeaux III, 190p.
- 3-Couvreur.G, (1974) : Les pelouses du Haut Atlas central calcaire, centre national de documentation, Rabat, n° 0624, pp 13-18.

4-Crépeau.Ch et Tamim.M, (1986) : Communautés pastorales et systèmes d'habitat dans le haut Atlas de Beni Mellal (Maroc), Edi.CNRS.Annu.l'Afrique du Nord, Tome XXV, pp 365-375.

5-Dominguez.P (2013) : L'Agro-pastoralisme mobile des Agdals du haut Atlas, rev.periféria.n°18, pp 91-103.

6-Fay.G, (1986) : Désagrégation des collectivités et dégradation des milieux dans le Haut Atlas marocain, Revue de l'occident Musulman et de la Méditerranée, N°41-42, pp 234-248

7-Gavenit.J, (2007) : Appropriation, Usage et Gestion des ressources Sylvo-pastorales à Wabzaza, Haut Atlas central, Maroc, Mém.dipl.Engi.Forestier, Agro-Paris-Tech, 106p.

- 1-المختار الأكل، (2004) دينامية المجال الفلاحي ورهانات التنمية المحلية: حالة هضبة بنسليمان، دار أبي رقرق للطباعة والنشر الرباط، الطبعة الأولى، ص 349.
- 2-بوسلام محمد بن البشير (1991)، تاريخ قبيلة بني ملال، جوانب من تاريخ دير الأطلس المتوسط ومنطقة تادلا، مطبعة المعاريف الجديدة الرباط، ص: 166.
- 3-محمد رزقي (2018)، الدينامية الحالية للمجال الغابوي والسفوح بالأطلس الكبير الأوسط، دراسة بتوظيف نظم المعلومات الجغرافية والاستشعار عن بعد، أطروحة جامعية لنيل الدكتوراه، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة القاضي عياض بمراكش.